



La situation de l'économie dans le monde est en alerte. L'Afrique est aujourd'hui en train de payer le lourd tribut d'une guerre qui ne la concerne en rien.

Le Cameroun, qui à tort ou à raison est dans la même situation subit aussi de pleins fouet cette situation qui devient alarmante. Dans sa lettre publiée dans le journal Panafricain « jeune Afrique » le consul honoraire du Rwanda, par ailleurs président du groupement inter-patronal du Cameroun (Gicam) et président de l'Unipace, Célestin Tawamba revient sur les enjeux l'impact créée par la guerre en Ukraine, les sanctions sur la Russie et son incidence sur l'économie africaine qui est une victime malheureuse.

L'Afrique est donc à la croisée des chemins. En effet, depuis le début de la guerre en Ukraine, il est clairement établi que le continent africain est en train de payer le prix fort. Dans sa lettre, il explique clairement que cette guerre, et surtout l'embargo qui a été adossé à la Russie va affecter de manière considérable l'Afrique. Aujourd'hui, on commence déjà à voir ses conséquences : effondrement du tourisme, la chute brutale des exportations notamment les hydrocarbures. Aussi, avec la covid-19, cette guerre est venue ajoutée son lot de problèmes pour les populations avec la paupérisation de millions de personnes et avec cela la famine et la sous-alimentation criarde. Selon les chiffres, il s'agit de près de 38 millions de victimes collatérales en Afrique qui souffrent clairement de cette guerre en Russie. Il rappelle aussi et de manière claire, que l'Afrique n'est nullement partie prenante de cette guerre, mais

bizarrement, elle est celle qui souffre le plus des affres de ce conflit entre l'Europe et la Russie. Il est donc question pour le président du Gicam que la France et l'union européenne prennent ses responsabilités en convoquant de manière urgente un sommet extraordinaire qui va réunir les dirigeants de l'UE et d'autre part les dirigeants de l'UA. Pour lui, le bien-fondé de ce sommet tient sur l'environnement inflationniste qui va surement créer des tensions sociales et politiques, ce sommet qui, pour lui doit se tenir en terre africaine va permettre de sortir à court terme de cette crise et d'engager une réflexion sur une organisation efficaces des politiques agricoles avec en point de mire la modernisation et la promotion de l'agro-industrie et des produits locaux. Le consul du Rwanda en appelle à la conscience de l'union européenne afin qu'un changement de cap soit en perspective. Aussi, il estime clairement qu'il est important d'agir pour éviter que la jeunesse africaine ne ploie sous la famine et ne soit tentée par une aventure qui ne pourra pas avoir une issue favorable.